

Soprano $\text{♩} = 70$

Quand au bout d'huit jours, le r'pos ter - mi - né, On
 Huit jours de tran - chées, huit jours de souf - frances pour -
 C'est mal - heu - reux d'voir, sur les grands boul' - vards tous

Alto

Quand au bout d'huit jours, le r'pos ter - mi - né, on
 Huit jours de tran - chées, huit jours de souf - frances pour -
 C'est mal - heu - reux d'voir, sur les grands boul' - vards tous

Tenor

8 au bout d'huit jours - on va
 jours de tran - chées on a
 c'est mal - heu - reux tous ces

S.

5 va r'pren-dre les tran - chées No-tre place est si u - ti - le, Que sans
 tant on a l'es - pé - rance Que ce soir vien - dra la r'lè - ve, Que nous
 ces gros qui font leur foire Si pour eux la vie est ro - se, Pour nous

A.

va r'pren-dre les tran - chées No-tre place est si u - ti - le, Que sans
 tant on a l'es - pé - rance Que ce soir vien - dra la r'lè - ve, Que nous
 ces gros qui font leur foire Si pour eux la vie est ro - se, Pour nous

T.

8 r'pren - dre les tran - chées No-tre place est si u - ti - le, Que sans
 l'es - spé - rance Que ce soir vien - dra la r'lè - ve, Que nous
 gros font leur foire Si pour eux la vie est ro - se, Pour nous

B.

No-tre pla-ce est si u - ti - le, Que sans
 Que ce soir vien - dra la r'lè - ve, Que nous
 Si pour eux la vie est ro - se, Pour nous

S.

13 nous on prend la pi - le. Mais c'est bien fi - ni, on en a as - sez, per -
 at - ten - dons sans trê - ve. Sou - dain, dans la nuit et dans le si - lence, On
 c'est pas la mêm' cho - se. Au lieu de s'ca - cher, tous ces em-bus - qués, F'raient

A.

nous on prend la pi - le. c'est fi - ni, as - sez, per -
 at - ten - dons sans trê - ve. dans la nuit Si - lence Quel -
 c'est pas la mêm' cho - se. se ca - cher, embus - qués De

T.

8 nous on prend la pi - le. ...c'est fi - ni, on en a as - sez, per -
 at - ten - dons sans trê - ve. ...dans la nuit et dans le si - lence Quel -
 c'est pas la mêm' cho - se. se ca - cher, tous ces em-bus - qués De

B.

nous on prend la pi - le. c'est fi - ni, on en a as - sez, per -
 at - ten - dons sans trê - ve. dans la nuit et dans le si - lence Quel -
 c'est pas la mêm' cho - se. se ca - cher, tous ces em-bus - qués De

S.
sonn' ne veut plus mon - ter Et le cœur bien gros, comm' dans un san -
voit quel-qu'un qui s'a - vance, C'est un of - fi - cier, de chas-seurs à
mieux d' mon - ter aux tran - chées Pour dé-fendr' leurs biens, car nous n'a - vons

A.
sonn' ne veut mon - ter Et le cœur bien gros, comm' dans un san -
qu'un s'a - van - ce C'est un of - fi - cier, de chas-seurs à
mon - ter aux tran - chées Pour dé-fendr' leurs biens, car nous n'a - vons

T.
sonn' ne veut mon - ter Et le cœur bien gros, comm' dans un san -
qu'un s'a - van - ce C'est un of - fi - cier, de chas-seurs à
mon - ter aux tran - chées Pour dé-fendr' leurs biens, car nous n'a - vons

B.
sonn' ne veut mon - ter Et le cœur bien gros, comm' dans un san -
qu'un sa - van - ce C'est un of - fi - cier, de chas-seurs à
mon - ter aux tran - chées Pour dé-fendr' leurs biens, car nous n'a - vons

S.
glot, on dit a - dieu aux civ' - lots Mê - me sans tam - bours, Mê -
pied, Qui vient pour nous rem - pla - cer Dou - ce - ment dans l'ombre, sous
rien, Nous autr', les pauvr's pu - ro - tins Tous les ca - ma - rades sont

A.
glot, on dit a - dieu aux civ' - lots Mê - me sans tam - bours, Mê -
pied, Qui vient pour nous rem - pla - cer Dou - ce - ment dans l'ombre, sous
rien, Nous autr', les pauvr' pu - ro - tins Tous les ca - ma - rades sont

T.
glot, On dit a - dieu aux civ' - lots Mê - me sans tam - bours, Mê -
pied, Qui vient pour nous rem - pla - cer Dou - ce - ment dans l'ombre, sous
rien, Nous autr' les pauvr' pu - ro - tins Tous les ca - ma - rades sont

B.
glot, on dit a - dieu aux civ' - lots sans tam - bours,
pied, Qui vient pour nous rem - pla - cer et dans l'ombre
rien, Nous autr' les pauvr' pu - ro - tins ca - ma - rades

S.
me sans trom - pettes, On s'en va là - haut en bais-sant la tê - te.
la pluie qui tomb' Les pe - tits chas - seurs vont cher-cher leurs tom - bes.
en - ter - rés là, Pour dé-fendr' les biens de ces mes-sieurs là

A.
me sans trom - pettes, On s'en va là - haut en bais-sant la tê - te
la pluie qui tomb' Les pe - tits chas - seurs vont cher-cher leurs tom - bes
en - ter - rés là, Pour dé-fendr' les biens de ces mes-sieurs là

T.
me sans trom - pettes, On s'en va là - haut en bais-sant la tê - te
la pluie qui tomb' Les pe - tits chas - seurs vont cher-cher leur tom - bes
en - ter - rés là, Pour dé-fendr' les biens de ces mes-sieurs là

B.
sans trom - pettes, là - haut, la tê - te,
pluie qui tomb' chas - seurs leurs tom - bes
ter - rés là, les biens ceux là

42

S. A - dieu la vie, a - dieu l'a - mour, a - dieu tou - tes les femmes - mes
Ceux qu'ont l'po - gnon, ceux-là r'vien - dront, car c'est pour eux qu'on crè - ve.

A. A - dieu la vie, a - dieu l'a - mour, a - dieu tou - tes les femmes
Ceux qu'ont l'po - gnon, ceux-là r'vien - dront, car c'est pour eux qu'on crè - ve.

T. A - dieu la vie, a - dieu l'a - mour, a - dieu tou - tes les femmes
Ceux qu'ont l'po - gnon, ceux-là r'vien - dront, car c'est pour eux qu'on crè - ve.

B. A - dieu la vie, a - dieu l'a - mour, a - dieu tou - tes les femmes, a - dieu!
Ceux qu'ont l'po - gnon, ceux-là r'vien - dront, car c'est pour eux qu'on crè - ve

50

S. C'est bien fi - ni, c'est pour tou - jours, de cet-te guer' in - fâ - me. C'est à Cra -
Mais c'est fi - ni, car les trouf - fions vont tous se met-tr'en grè - ve. Ce s'ra votre

A. C'est bien fi - ni, c'est pour tou - jours, de cet-te guer' in - fâ - me. C'est à Cra -
Mais c'est fi - ni, car les trouf - fions vont tous se met-tr'en grè - ve. Ce s'ra votre

T. C'est bien fi - ni, c'est pour tou - jours, de cet-te guer' in - fâ - me. C'est à Cra -
Mais c'est fi - ni, car les trouf - fions vont tous se met-tr'en grè - ve. Ce s'ra votre

B. C'est bien fi - ni, c'est pour tou - jours, de cet-te guer' in - fâ - me. C'est à Cra -
Mais c'est fi - ni, car la trouf - fions vont tous se met-tr'en grè - ve. Ce s'ra votre

59

S. onne, sur le pla - teau, Qu'on doit lais - ser sa peau , Car nous som mes tous con-dam-
tour, messieurs les gros, De mon-ter sur l'pla - teau , car si vous vou - lez — la

A. onne, sur le pla - teau, Qu'on doit lais - ser sa peau , Car nous som mes tous con-dam-
tour, messieurs les gros, De mon-ter sur l'pla - teau , car si vous vou - lez — la

T. onne, sur le pla - teau, Qu'on doit lais - ser sa peau , Car nous som mes tous con-dam-
tour, messieurs les gros, De mon-ter sur l'pla - teau, . Car si vous vou - lez — la

B. onne, sur le pla - teau, Qu'on doit lais - ser sa peau
tour, messieurs les gros, De mon-ter sur l'pla - teau

S. nés, C'est nous les sa - cri - fiés - Huit
guerr' Pa - yez la de vot' peau C'est

A. nés, C'est nous les sa - cri - fiés - Huit
guerr' Pa - yez la de vot' peau C'est

T. nés, C'est nous les sa - cri - fiés -
guerr' Pa - yez la de vot' peau

B. C'est nous les sa - cri - fiés -
Pa - yez la de vot' peau

Quand au bout d'huit jours le r'pos terminé
 On va reprendre les tranchées,
 Notre place est si utile
 Que sans nous on prend la pile
 Mais c'est bien fini, on en a assez
 Personne ne veut plus marcher
 Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot
 On dit adieu aux civ'lots
 Même sans tambours, même sans trompettes
 On s'en va là-haut en baissant la tête
 Adieu la vie, adieu l'amour,
 Adieu toutes les femmes
 C'est bien fini, c'est pour toujours
 De cette guerre infâme
 C'est à Craonne sur le plateau
 Qu'on doit laisser sa peau
 Car nous sommes tous condamnés
 Nous sommes les sacrifiés
 Huit jours de tranchée, huit jours de souffrance
 Pourtant on a l'espérance
 Que ce soir viendra la r'lève
 Que nous attendons sans trêve
 Soudain dans la nuit et dans le silence
 On voit quelqu'un qui s'avance
 C'est un officier de chasseurs à pied
 Qui vient pour nous remplacer
 Doucement dans l'ombre sous la pluie qui tombe
 Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes
 C'est malheureux d'voir sur les grands boulevards
 Tous ces gros qui font la foire
 Si pour eux la vie est rose
 Pour nous c'est pas la même chose
 Au lieu d'se cacher tous ces embusqués
 F'raient mieux d'monter aux tranchées
 Pour défendre leur bien, car nous n'avons rien
 Nous autres les pauv' putoins
 Tous les camarades sont enterrés là
 Pour défendre les biens de ces messieurs là
 Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront
 Car c'est pour eux qu'on crève
 Mais c'est fini, car les trouffions
 Vont tous se mettre en grève
 Ce s'ra votre tour, messieurs les gros
 De monter sur le plateau
 Car si vous voulez faire la guerre
 Payez-la de votre peau

Paroles de Bonsoir m'amour

*Un joli teint frais de rose en bouton,
 Des cheveux du plus beau blond,
 Ouvrière humble et jolie, Ell' suivait tout droit sa vie,
 Lorsqu'un jeune homm' vint, comm' dans un roman,
 Qui l'avait vue en passant,
 Et qui, s'efforçant de la rencontrer,
 S'était mis à l'adorer.
 Et, timide, un soir que la nuit tombait,
 Avec un sourire il lui murmurait :
 "Bonsoir m'amour, bonsoir ma fleur,
 Bonsoir toute mon âme !
 O toi qui tient tout mon bonheur
 Dans ton regard de femme !
 De ta beauté, de ton amour, Si ma route est fleurie,
 Je veux te jurer, ma jolie, De t'aimer toujours !"
 Ça fit un mariage et ce fut charmant ;
 Du blond, du rose et du blanc !
 Le mariag' c'est bon tout d'même
 Quand c'est pour la vie qu'on s'aime !
 Ils n'eur'nt pas besoin quand ils fur'nt unis
 D'faire un voyag' dans l' midi :
 Le midi, l'ciel bleu, l'soleil et les fleurs,
 Ils en avaient plein leur cœur.
 L' homme, en travaillant, assurait l'av'nir
 Et chantait le soir avant de s'endormir :
 Au jardin d'amour les heureux époux
 Vir'nt éclore sous les choux,
 Sous les roses ou sous autr'chose
 De jolis p'tits bambins roses ?
 Le temps a passé, les enfants sont grands,
 Les vieux ont les ch'veux tout blancs
 Et quand l'un murmure : "y a quarante ans d'ça !"
 L'autre ému répond : "Déjà !"
 Et le vieux redoute le fatal instant
 Où sa voix devrait dire en sanglotant :
 "Adieu, m'amour! adieu, ma fleur ! Adieu toute mon âme
 O toi qui fit tout mon bonheur Par ta bonté de femme !
 Du souvenir de ses amours L'âme est toute fleurie,
 Quand on a su toute la vie S'adorer toujours !"*